

## no-made 2019 BILAN moral

**A. Bâtir – Roc Fleuri – Cap d’Ail**

**B. Mouna Cala - no-made à l’Arboretum de Roure**

**C. ACCLIMATATION « Géophyte » – Villa Thuret – INRA Antibes**

### A. CAP D’AIL du 7 au 29 septembre 2019

#### Les travaux réalisés durant l’année : l’organisation et le commissariat de l’exposition sont délégués à Stéphanie Lobry et Denis Gibelin

- Choix du thème et rédaction puis diffusion d’un appel à projets ;
- Réception des réponses à l’appel à Projets, choix des artistes et information auprès des artistes sélectionnés : **27 artistes** ;
- Réalisation de visuels : affiche et flyer ;
- Rédaction du communiqué de presse ;
- Programmation d’un concert le 20 septembre 2019 ;
- Installation des œuvres à partir du 1<sup>er</sup> septembre 2019 à la Villa le Roc Fleuri ;
- Réalisation d’un **book** regroupant l’ensemble des artistes et des œuvres avant le vernissage ;
- Vernissage le vendredi 6 septembre en présence de Monsieur le Maire et 1<sup>er</sup> Vice-Président du Conseil départemental des Alpes Maritimes, l’adjoint à la Culture M. Xavier Delmas et les propriétaires de la villa Roc Fleuri.

<b>L’exposition</b> du 7 au 28 septembre 2019	vernissage le 6 septembre 2019
	<p style="text-align: center;">27 artistes</p> <p>Aicardi Caterina, Amos Maria, Barbagli Benoit, Barbagli Tom, Bettini Joan, Biagi Lorenzo, Cotto Cathie, Devaud Alex, Dollé Louis, Fabre Gabriel, Falsetti Frédéric/Lesnè Marie France, Fulcheri Christian, Gibelin Denis, Guillemot-Vilain Florence, Joly Mary, Joly Jean Pierre, Johnsson Liselott, Kleijnen Michèle, Landry Laurine, Lobry Stéphanie, PALAM, Papillon Laurent, Stapleton Paul, Testa Florent, Viallon-Ségura Anne Sophie, Wulläi Anne-Laure et avec l’aimable participation de Jean et Véronique Dalloni</p>

<b>Les visuels</b>	<b>L’affiche</b>	<b>L’invitation</b>

<b>Accueil</b>	<b>Fréquentation</b>		<b>400</b>
	Vernissage	178	
	Autres jours du mois	123	
	Concert du 20 septembre	39	

<b>La presse</b>	<p><b>Monaco Info</b> <b>Reportage du 6 septembre 2019</b></p> 	
	<p><b>Article Nice Matin du 20 septembre 2019</b></p>	

<b>Communication</b>	<p>Site internet de la ville de Cap d'Ail          Site internet no-made – <a href="http://www.no-made.net">www.no-made.net</a>          Site internet Roc Fleury          Affichage panneaux communication Cap d'Ail          Invitations web          Flyers          Facebook, création d'un événement « bâtir »</p>
----------------------	---

### Communiqué de presse (extrait)

Les 27 artistes qui participent en cette année 2019 vous proposeront des directions insoupçonnées de cette recherche plasticienne. Au chassé-croisé des lignes et des colonnes, de l'horizontale et de la verticale, des dimensions humaines et parfois animales, ils déclineront ce verbe de construction comme une appropriation des paysages, de l'espace et du territoire. Structures solides ou éphémères, elles inviteront au passage : seuil de nos souvenirs, de nos rêveries, du factice et de la réalité. Avec évidence, certains préféreront expérimenter les matières, ouvriers-chercheurs de l'innovation sensorielle afin de dresser, d'ériger des monuments glorifiants, des machines scintillantes, des murs à voir, à toucher ou à éviter. D'autres s'intéresseront à l'aspect mathématique : géométrie et mesure. Entre restes de murs et fils de laine, de verre, c'est le lien social qu'ils tisseront dans cette exposition.

## Appel à Projets

Écoutez cette histoire, elle nous ressemble.

Du fond des âges, il naît, grandit, envahit, se développe et des idées trottent dans sa tête. Il est la nature, il fait partie du tout et il est le tout. Observateur et imitateur de son biotope, dans une volonté d'évolution vers un progrès narcissique, il pense à tous les changements sur lesquels il pourrait intervenir.

Comme ça, ce sera mieux !

Améliorer sa vie, apprivoiser les éléments, augmenter son confort, détourner son environnement,

Voici l'histoire de l'intervention humaine : BÂTIR ...

*« Parfois, elle faisait, à la cantonade, quelque confidence pensive touchant son travail. Elle disait : « Je vais **bâtir**. » Je savais bien qu'elle allait prendre une aiguillée de fil et coudre à grands points. J'avais toutefois le temps d'imaginer **qu'elle pouvait, par magie, faire surgir de la table des murailles, des palais, des tours.** »*

*G. Duhamel, Chronique des Pasquier, Le Notaire du Havre, 1933, p. 63.*

C'est à travers ce verbe d'action « Bâtir » que notre réflexion doit se tourner. Certainement, nous penserons en premier lieu aux réalisations architecturales comme une évidence visible des réalisations humaines. Minimales ou gigantesques, ces interventions s'observent dans n'importe quel environnement sous-terrain, terrestre, maritime ou atmosphérique. Elles sont toutes appelées « des bâtiments » qu'ils soient des logements, des lieux d'activités, des moyens de liaison, des moyens de déplacement. Le verbe « bâtir » exprime avant tout la construction, outre l'acte de maçonnerie, il dégage des souvenirs primordiaux de se couvrir. Ainsi, il intervient également dans la réalisation des vêtements, « Bâtir » son patron, son tissu, créer des lignes au fil rouge, utiliser la trame, la texture. Nous pourrions finir, pour montrer la large exploitation possible de ce verbe, par bâtir un texte, bâtir une pensée

**Dans ce contexte et pour les 100 ans du Bauhaus**, nous proposons aux artistes de privilégier deux axes dans leur proposition de recherche :

- La réalisation comme acte perceptible du geste artistique par rapport à son environnement, la construction.
- L'étude avant la construction comme le plan, le concept, l'organisation, la prévision, les étapes, les procédures, le patron...

La scénographie sera une installation d'Anne Sophie Viallon qui envisage le jardin de la Villa Le Roc Fleuri comme un vaste damier du jeu « Toucher-Couler ». Il sera symbolisé par un fauillage du sol.



### **Commentaire général sur l'édition 2019 au Roc Fleuri**

À la suite de l'édition 2018 des changements sont intervenus :

Délégation du commissariat à 2 artistes : Stéphanie Lobry et Denis Gibelin ;

Des remboursements de frais ont été préférés à l'honoraire forfaitaire choisi en 2018, ce qui a permis d'augmenter le nombre d'artistes exposants ;

#### **Positif :**

Très bonne organisation générale ;

Présence renouvelée de jeunes artistes issus des écoles d'art (Nice et Monaco) et d'artistes nouveaux ;

Bonne communication à travers facebook, le site internet ;

Confirmation de visiteurs professionnels, de galeristes ;

Bonne signalétique à l'intérieur du jardin ;

Présence d'un book dès le vernissage sur l'ensemble des œuvres présentées et des artistes.

Présence d'un plan des implantations des œuvres dans l'espace, travail réalisé par 2 architectes Jean et Véronique Dalloni.

Éclectisme et cohérence des œuvres présentées, retour positif des visiteurs.

#### **Négatif :**

Manque de médiation ;

Non traduction des informations en anglais ;

Fréquentation en baisse.

Absence de l'École de Cap d'Ail.

**Pour sa 19<sup>ème</sup> édition au Roc Fleuri, la transmission s'est poursuivie, renouvellement des artistes, confirmation de certains jeunes artistes, ce qui augmente la crédibilité de l'événement.**

#### **À prévoir**

Des visites guidées avec un médiateur (prévoir budget).

#### **Les projets**

**En 2020 prévoir la 20<sup>ème</sup> édition de no-made au Roc Fleuri**

## B. L'ARBORETUM DE ROURE

« Mouna Cala » Un regard sur le travail de Louis Dollé à l'Arboretum depuis 2003

### Les travaux réalisés durant l'année :

- L'essentiel du travail de l'année à consister dans la promotion et la vente de l'ouvrage **no-made et l'arboretum**, 15 ans de présence de no-made pour les 30 ans de l'arboretum.
- Le thème choisi pour l'année 2019 « *Mouna Cala* » proposé par Denis Gibelin et approuvé par l'Assemblée Générale de l'Arboretum de Roure.

*Une rencontre à La Brèche en 2002 avec Louis Dolle et les artistes qui occupaient ces lieux de création a scellé entre nous une longue amitié. Ensemble nous nous sommes engagés sur les chemins de **no-made**.*

*En octobre 2018 lors d'une visite sur les sentiers de l'Arboretum j'ai (re)découvert l'**arbre aux mains**. Il m'est apparu évident alors de proposer une balade à la redécouverte de toutes les œuvres installées depuis 2003 avec un focus particulier orienté vers le travail de Louis Dolle pour ce lieu.*

*Comme d'autres artistes Louis a marqué de son empreinte la présence de no-made à l'Arboretum Marcel Kroeinlen.*

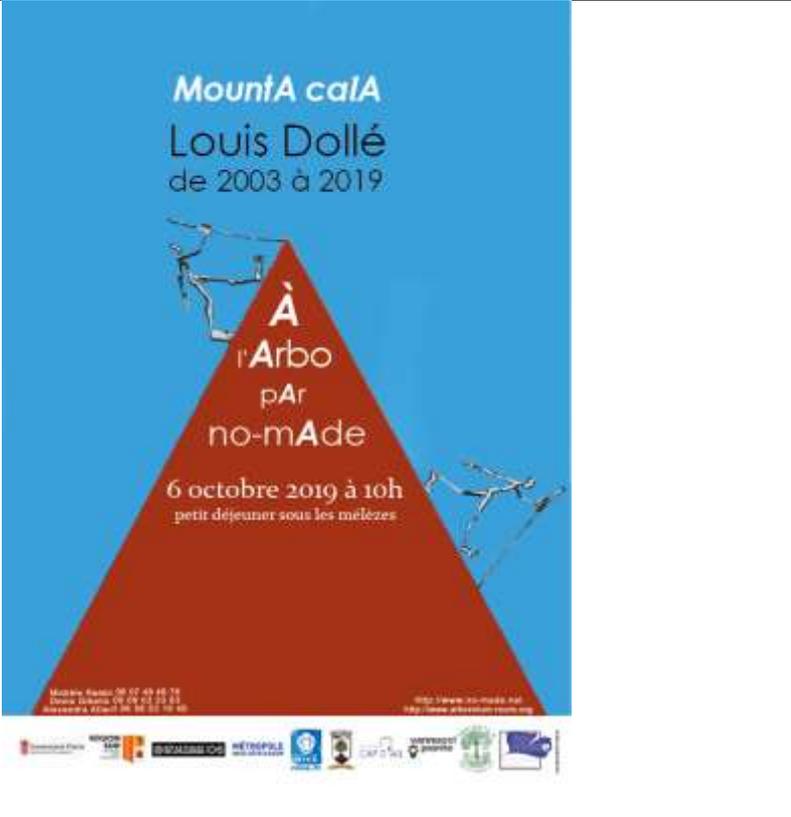
*Nous vous invitons à reprendre notre déambulation.*

*Denis Gibelin*

- Un carnet évoquant le travail de Louis Dollé a été créé, imprimé en 100 exemplaires et présenté lors du vernissage.

### Le vernissage

- Un petit déjeuner a été offert par l'Arboretum de Roure ;
- Entre 80 et 100 invités ont pu partager le repas proposé par l'Arboretum de Roure en présence de Monsieur le Maire de Roure René Clinchard et Monsieur Xavier Delmas, adjoint à la Culture de Cap d'Ail, représentant le maire et 1<sup>er</sup> Vice Président du Département Monsieur Xavier Beck.
- Lors du vernissage une séance de dédicaces du carnet « Mouna Cala » a eu lieu et le fruit de la vente de ces carnets est revenu à l'Arboretum.

<p style="text-align: center;"><b>Les visuels</b></p>	<p>L'affiche</p>	
	<p>L'invitation</p>	
<p><b>Communication</b></p>	<p>Site internet no-made – <a href="http://www.no-made.net">www.no-made.net</a>          Site internet de l'Arboretum          Affichage          Invitations web          Facebook, création d'un événement « mounta cala »</p>	

Commentaire

Louis Dollé, pour l'occasion a installé une pièce en acier, le penseur, des clothos et des hamadryades. Ce focus sur Louis Dollé a permis de mettre en lumière le travail de cet artiste sir l'Arboretum depuis 2003. **C'est une année de transition, le nouveau Président donnera des orientations plus précises durant les mois prochains.**

**Les travaux préliminaires : le commissariat de l'exposition est confiée à Daphnée Albert et Christian Fulcheri.**

Les contacts à L'INRA sont Catherine Ducatillon, Richard Bellanger, Sarah Delorme et Karine Gouraud.

- Signature d'une convention entre no-made et l'INRA ;
- Choix du thème ACCLIMATATION « Géophyte » ;
- Rédaction d'un appel à projets ;
- Visite des artistes et choix des emplacements ;
- Choix des artistes et des œuvres ;
- Texte sur le thème ;
- Visuels, affiche, invitation, cartels
- Installation des œuvres avant le 1<sup>er</sup> avril ;
- Projet de catalogue numérique ;
- Vernissage avec buffet ;

<b>L'exposition du 1<sup>er</sup> avril au 22 septembre</b>	vernissage le 5 avril 25 artistes  Alexandra Allard, Frédéric Alemany, Daphnée Albert, Alain Baudry, Lorenzo Biagi, Marie Cagnasso, Ursula Caruel, Cathie Cotto, Charles Cermolacce, Véronique Champollion, Claudine Dupeyron, Christian Fulcheri, Denis Gibelin, Irène Hamilton/Tiziano, Mary Joly, Michèle Kleijnen, Sophie Marty, Maurice Maubert, Lo Moulis, Richard Pellegrino, Isa Rabarot, Olivier Roche, Laura Rosano, Setch, Paul Stapleton
---	---

<b>Les visuels</b>	<p><b>L'affiche</b></p>	<p><b>L'invitation</b></p>
------------------------	-------------------------	----------------------------

## APPEL À PROJETS

**THEME DU PROJET** : « Acclimatation, Géophyte », les artistes no-made sont “géophytes”.

Géophyte : Une plante géophyte est une plante vivace possédant des organes lui permettant de passer la mauvaise saison enfouie dans le sol. La plante est donc inapparente au cours de quelques mois de son cycle annuel. L'organe en question peut être un bulbe, un rhizome ou un tubercule.

*À partir d'une idée de Denis Gibelin de créer une scénographie originale (les enclos) à l'occasion de cette deuxième exposition de no-made dans les jardins de la Villa Thuret, Daphnée Albert a développé une proposition et une réflexion en lien avec les enclos et en collaboration avec Christian Fulcheri.*

Telle une cartographie de territoires imaginaires, cinq enclos seront disposés autour du petit étang du jardin. Matérialisant et signifiant cinq espaces distincts : comme autant de micro mondes à l'intérieur desquels les œuvres seront exposées.

La symbolique de l'enclos est riche : le mot jardin vient du latin « hortus » signifiant enclos et se réfère au jardin potager, nourricier, fertile.

L'enclos préserve et protège, à l'époque médiévale il était par exemple voué à la culture des plantes médicinales. Enjeux de langages, de philosophie, le jardin poétique suggère aussi le mystère.

Les artistes pourront se questionner sur les cycles du temps, de la mémoire, de ce rapport entre les êtres humains, la nature et la culture.

Cette « plus petite parcelle du monde qui contient pourtant sa totalité » comme définie par le philosophe Michel Foucault, entretient nombres de paradoxes à l'image de la vie : les plantes sont résilientes, s'adaptent et s'acclimatent, en particulier les plantes géophytes.

Du jardin médiéval et jardin d'amour, au jardin labyrinthe, à la cité jardin, cette « partition d'espace » foisonne de symboles : lieu d'enchantement et de curiosités, invitant à la promenade, à la contemplation... Le temps prend une autre dimension et peut s'appréhender dans l'idée de « ralentir ».

Au-delà de la féerie et des fantasmagories oniriques : le jardin mit en péril par l'action de l'homme, nourrit des enjeux politiques.

Pour autant deux sociétés semblent se dessiner : un retour à un engagement écologique, à la décroissance fait front aux impérialismes des marchés : mais alors que peuvent proposer les artistes ? Ils ont ce pouvoir d'offrir un autre regard, de révéler, comme de questionner le monde, et ainsi envisager, imaginer d'autres alternatives sensibles, intelligentes et poétiques.

Le jardin offre ainsi un espace privilégié pour repenser le monde grâce aux artistes-jardiniers qui nourrissent une pensée, un regard libre, sensible et fertile.

Les cinq territoires :

- Le jardin du temps et de la mémoire :

Les œuvres évoqueront ici les cycles de la nature et questionneront les notions de patrimoine, de patrimoine et de transmissions.

- Le jardin des liens : les songes d'Ishtar et de Thétis : \_  
(Incluant le petit étang)

A propos des liens entre les humains et la nature, les humains entre eux : sororité et fraternité.

Il serait intéressant ici de proposer des œuvres portant un regard sur des cultures autres qu'occidentales et tisser des liens de pensées, au-delà des frontières.

Le petit étang se trouvant dans ce jardin pourra accueillir lui aussi, et avec bonheur, une ou plusieurs œuvres.

Il est le point central, à l'image aussi de l'eau sans laquelle le jardin, par extension la nature et le monde n'existerait pas. Source originelle et matrice universelle du monde.

*Théthys est une déesse marine archaïque, fille d'Ouranos (le Ciel) et de Gaïa (la Terre), sœur et épouse d'Océan, de qui elle eut de nombreux enfants, les dieux fleuves et les Océanides. Elle personnifiait la fécondité marine. Chaque soir, elle recevait le Soleil qui venait se coucher au terme de son voyage céleste.*

*Ishtar est, elle déesse de la sexualité. Ishtar est une déesse mésopotamienn. Elle est le symbole des femmes, divinité astrale associée à la planète Vénus, déesse de l'amour et de la guerre. Elle est une divinité souveraine dont l'appui est nécessaire pour régner sur un royaume.*

- Le jardin des plaisirs : Eros, fantasmes et mystères... :

Dès les premiers mots sur l'histoire des jardins de l'Encyclopédie Universalis il est question du jardin comme lieu de plaisir. Michel Pena (paysagiste et auteur) évoque poétiquement que le jardin est le lieu d'une « négociation amoureuse avec la nature ».

Liée à la notion de plaisir : le désir.

L'on pourrait ici faire une analogie entre l'art et le désir : en ce sens de tension créatrice et de quête d'idéal, de beauté, d'émerveillement ou bien encore de réenchantement du monde. C'est le printemps et la renaissance des fleurs, la terre explose de couleurs et de parfums ! Une ode à la joie, à la renaissance, aux sensations légères et profondes, à la vie.

- Le jardin d'Épicure :

C'est le jardin de philosophie : l'amour de la sagesse est née dans un jardin en 310 av J-C à Athènes. Le lien entre le jardin et la philosophie est riche et foisonne de mille regards, et de tous les champs de possibles interprétations, propositions artistiques...

- Le jardin de Sémiramis :

Les jardins suspendus de la reine Sémiramis à Babylone sont un des plus grands mythes de l'histoire et de l'archéologie.

L'on pourra ici questionner le langage et les utopies si l'on songe par exemple à la tour de Babel...

- Le jardin de résilience :

La nature lutte et combat, s'acclimate, les enjeux écologiques actuels sont sans précédent depuis l'histoire de l'humanité.

*Daphnée Albert*

<b>Accueil</b>	<p>Le jardin est ouvert au public du lundi au vendredi de 8h à 18h, l'entrée est gratuite. Le 14 septembre un accueil particulier pour un événement organisé par Daphnée Albert autour de la danse, de la poésie et de la musique. Le 22 septembre journée du Patrimoine. Des visites organisées sont proposées par les amis du Jardin et les artistes no-made. Durant ces 6 mois d'exposition des milliers de personnes ont pu arpenter les sentiers de ce jardin et découvrir les œuvres des artistes no-made.</p>
----------------	--

<b>Communication</b>	<p>Site internet Villa Thuret INRA Site internet no-made – <a href="http://www.no-made.net">www.no-made.net</a> Invitations web Affiches Facebook, création d'un événement « Acclimatation Géophyte » Livret/Programme le Festival des Jardins</p>
----------------------	--

## Commentaire

**Cette exposition s'est inscrite dans le cadre du Festival des Jardins en avril 2019.**

1ER / 22 AVRIL 2019 LA STRADA N°311

## Cultivons notre jardin

A l'occasion du Festival des Jardins, le collectif d'artistes No Made a été invité par la Villa Thuret à exposer dans son jardin d'acclimatation. La Strada a déjà suivi le travail de ce collectif qui a valorisé maints territoires de la région par des installations en pleine nature ou en milieu urbain.



Ursula Caruel © Philippe Lagarde : Tendre l'arbre

La Villa Thuret est un centre de recherche scientifique consacré à la botanique et à l'acclimatation depuis 1857, gérée par l'INRA. **Le duo de commissaires d'exposition, Daphnée Albert et Christian Fulcheri, ont choisi un titre évocateur : Acclimatation, Géophyte.** Il fait référence aux plantes géophytes possédant des organes leur permettant de passer la "mauvaise saison" enfouie dans le sol. Elles restent donc comme cachées durant quelques mois, l'organe leur permettant de vivre alors étant un bulbe, un rhizome ou un tubercule. Cet aspect de résistance caractérise bien No Made, tout l'enracinement d'un message dans un territoire fait partie de l'éthique du collectif.

Selon les deux commissaires de cette exposition, le jardin est "cette "plus petite parcelle du monde qui contient pourtant sa totalité", *comme définie par le philosophe Michel Foucault. Elle entretient nombre de paradoxes à l'image de la vie : les plantes sont résilientes, s'adaptent et s'acclimatent, en particulier les plantes géophytes. Du jardin médiéval et jardin d'amour, au jardin labyrinthe, à la cité jardin, cette "partition d'espace" foisonne de symboles : lieu d'enchantement et de cu-*

*riosités, invitant à la promenade, à la contemplation... Le temps prend une autre dimension et peut s'appréhender dans l'idée de "ralentir". Au-delà de la féerie et des fantasmagories oniriques : le jardin, symbole de la nature en général est mise en péril par l'action de l'homme, nourrit des enjeux politiques. Pour autant, deux sociétés semblent se dessiner : un retour à un engagement écologique, à la décroissance, fait front aux impérialismes des marchés, mais alors que peuvent proposer les artistes ? Ils ont ce pouvoir d'offrir un autre regard, de révéler, comme de questionner le monde, et ainsi envisager, imaginer d'autres alternatives sensibles, intelligentes et poétiques. Le jardin offre ainsi un espace privilégié pour repenser le monde grâce aux artistes-jardiniers qui nourrissent une pensée, un regard libre, sensible et fertile".* La mythologie du monde sera convoquée dans les œuvres pour vous faire retrouver les diverses facettes du "jardin" : **Le jardin du temps et de la mémoire ; Le jardin des liens : les songes d'Ishtar et de Thétis, Le jardin des plaisirs : Eros, fantasmes et mystères... ; Le jardin d'Épicure ; Le jardin de Sémiramis ; Le jardin de résilience.**

Telle une cartographie de territoires imaginaires, les œuvres d'une bonne vingtaine d'artistes – Alexandra Allard, Denis Gibelin, Lorenzo Biagi, Mary Joly, Michèle Kleijnen, Maurice Maubert, Marie Cagnasso, Claudine Dupeyron, Lo Moulis, Olivier Roche, Paul Stapleton, Richard Pellegrino, Cathie Cotto, Frédéric Alemany, Charles Cermolacce, Laura Rosano, Isa Rabarot, Setch, Irène Hamilton/Tiziano, Ursula Caruel, Alain Baudry, Véronique Champollion et Sophie Martyse –, dont celles des deux commissaires, se déploieront dans différents jardins pensés par Daphnée Albert.

5 avr au 22 sept (vernissage + performance d'Ursula Caruel, 5 avr 17h), Villa Thuret, Antibes. Rens: no-made.eu

Émission de TV France3  
18 sept. 2019  
<https://youtu.be/a2bMiKgXaQA>

## D. ACCLIMATATION Géophyte – samedi 14 septembre 2019

Exposition "Acclimatation, géophyte" de no-made

Performance "Danse, lecture , musique et philosophie au jardin"

Sur une idée et une invitation originale de Daphnée Albertine, commissaire de l'exposition, les artistes ont instauré un dialogue unique autour des œuvres jalonnant l'exposition : **Marie-Pierre Genovese**, chorégraphe et danseuse contemporaine a interprété et imaginé une chorégraphie en écho avec la nature, les œuvres, les textes lus et la musique.

Lectures portées avec délicatesse et justesse par la voix singulière **d'Emma Laurent**, comédienne. Textes choisis : extraits du recueil de Georges Sand dans ses " Lettres d'un voyageur " où elle évoque le Jardin de la Villa Thuret "...Le plus beau jardin qu'elle ait vu de sa vie ..."

Accompagnement en musique par **Jean-Louis Ruf** au mandoloncelle, musicien et compositeur. Extraits des Albums " Courant d'air " et " Autour de Terre Noire ". Titres : En Sena, Prélude à ballade avec deux elles, Lo penequet de Lina, Terre brûlée, La fille qui écoute les histoires, Mo et Izhra, Tous les chemins.

**Daphnée Albertine**, commissaire de l'exposition/artiste et **Clarisse Goudet**, doctorante et professeure de Philosophie ont ensuite proposé une discussion Philosophie/Art.

